



Au Révérend Père **Joachim REGO** CP.

Supérieur Général

Congrégation de la Passion de Jésus-Christ (Passionistes)

Les célébrations jubilaires pour le troisième centenaire de votre Congrégation, m'offrent l'occasion de m'unir spirituellement à votre joie pour le don de la vocation reçue de vivre et annoncer la mémoire de la Passion du Christ, faisant du mystère pascal le centre de votre vie (cf. *Constitutions* 64). Ce charisme, comme tout charisme de la vie consacrée, est une irradiation de l'amour salvifique qui jaillit du mystère trinitaire, se révèle dans l'amour du Crucifié (cf. Esort. Ap. *Vita consecrata* 17-19, 23), se diffuse sur une personne choisie par la providence, s'étendant dans une communauté, pour s'enraciner dans l'Eglise en réponse aux besoins particuliers de l'histoire. Pour que ce charisme perdure dans le temps, il est nécessaire de faire en sorte qu'il adhère aux nouvelles exigences, en maintenant bien vive la puissance créative des débuts.

Cette récurrence significative centenaire offre une belle opportunité pour cheminer vers de nouveaux objectifs apostoliques, sans céder à la tentation de « laisser les choses comme elles sont » (Esort. Ap. *Evangelii gaudium*, 35). Le contact avec la Parole de Dieu dans la prière et la lecture des signes des temps dans les événements quotidiens, vous rendront capables de percevoir le souffle créateur de l'Esprit qui vivifie le temps, indiquant les réponses aux attentes de l'humanité. Il n'échappe à personne que nous vivons aujourd'hui dans un monde dans lequel rien n'est plus comme avant.

L'humanité est dans la spirale de changements qui mettent en discussion non seulement la valeur des courants culturels qui l'ont enrichie jusqu'à

maintenant, mais même l'intime constitution de son être. La nature et le cosmos, assujettis à la douleur et à la caducité des manipulations humaines (cf. *Rm* 8, 20), manifestent des traits dégénératifs préoccupants. A vous aussi il est demandé de mettre en place de nouveaux styles de vie et de nouvelles formes de langage pour annoncer l'amour du Crucifié, en manifestant ainsi ce qui fait le cœur de votre identité.

A ce propos, j'ai appris que vos réflexions capitulaires récentes vous ont conduit à vous engager dans le renouvellement de la mission, focalisant trois parcours : la gratitude, la prophétie, et l'espérance. La gratitude est l'expérience qui vit le passé dans l'attitude du *Magnificat* et chemine vers le futur dans l'attitude eucharistique. Votre gratitude est le fruit de la *memoria passionis*. Ce fruit est immergé dans la contemplation et engagé dans l'annonce de l'amour qui se donne pour nous sur la croix ; il en devient un prolongement dans l'histoire, et est vécu dans la joie. La prophétie consiste à penser et à parler dans l'Esprit. Cela est possible à qui vit la prière comme une respiration de l'âme, et qui peut recueillir les motions de l'Esprit dans l'intime des cœurs et dans la création tout entière. Alors la parole annoncée est toujours adaptée aux besoins du présent. La *memoria passionis* vous rend prophètes de l'amour du Crucifié en un monde qui est en train de perdre le sens de l'amour. L'espérance, c'est voir dans la semence qui meurt l'épi qui rend trente, soixante, cent pour cent. Il s'agit de percevoir que dans vos communautés religieuses et paroissiales, toujours plus minces, l'action génératrice de l'Esprit continue, et rend certains de la miséricorde du Père qui ne nous abandonne pas. Espérance de se réjouir pour ce qui est, au lieu de se lamenter pour ce qui manque. En tout cas, ne vous laissez pas « voler la joie de l'évangélisation » (Esort. Ap. *Evangelii gaudium*, 83).

Je souhaite que les membres de votre Institut puissent se sentir « marqués du feu » (*ibid.*, 273) de la mission enracinée dans la *memoria passionis*. Votre Fondateur, saint Paul de la Croix, définit la Passion de Jésus « la plus grande et stupéfiante œuvre de l'amour de Dieu » (*Lettre II*, 499). Il se sentait brûler de ce même amour et aurait voulu incendier le monde par l'activité missionnaire personnelle et celle de ses compagnons. Combien il est important de se rappeler que « la mission est une passion pour Jésus mais, en même temps, qu'elle est

une passion pour son peuple. Quand nous sommes face à Jésus crucifié, nous reconnaissons tout son amour qui nous rend dignes et nous soutient ; cependant, au même moment, si nous ne sommes pas aveugles, nous commençons à percevoir que ce regard de Jésus s'élargit et se tourne, plein d'affection et d'ardeur, vers son peuple tout entier. Notre identité ne se comprend pas sans cette appartenance » (Esort. Ap. *Evangelii gaudium*, 268).

Tandis qu'en tant que Chef, notre Sauveur est ressuscité et ne meurt plus, son corps (qui, mystiquement, est l'Eglise, mais mystérieusement est aussi chaque être humain auquel il est uni d'une certaine manière dans l'incarnation – cf. Const. ap. *Gaudium et Spes*, 22 –), souffre et meurt encore. Mais efforcez-vous d'accentuer votre engagement envers les crucifiés de notre époque : les pauvres, les faibles, les opprimés et les laissés pour compte par les multiples formes d'injustice. L'actualisation de cet objectif exigera de votre part un effort sincère de renouvellement intérieur qui dérive du rapport personnel avec le Crucifié-Ressuscité. Il n'est pas possible, en effet, de convaincre les autres de l'amour de Dieu uniquement à travers une annonce verbale et informative. Des gestes concrets sont nécessaires qui fassent expérimenter cet amour de notre propre amour, qui se donne en partageant les situations crucifiées, et même en dépensant la vie sans limite ; il reste clair aussi, qu'entre l'annonce et son accueil dans la foi, intervient l'action de l'Esprit Saint.

La Mère du Crucifié-Ressuscité, figure de l'Eglise, Vierge qui écoute, prie, offre et génère la vie, est la mémoire permanente de Jésus, spécialement de sa Passion. Je vous confie à Elle ; et, en invoquant l'intercession de votre Fondateur, Saint Paul de la Croix, et des Saints et Bienheureux Passionistes, je vous donne de tout cœur la Bénédiction apostolique à toute la famille passioniste et à ceux qui participent aux diverses célébrations de votre jubilé solennel.

S'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi.

Fraternellement

Francisco

Rome, Saint Jean de Latran, 15 octobre 2020.